



**2021PORTUGAL.EU**

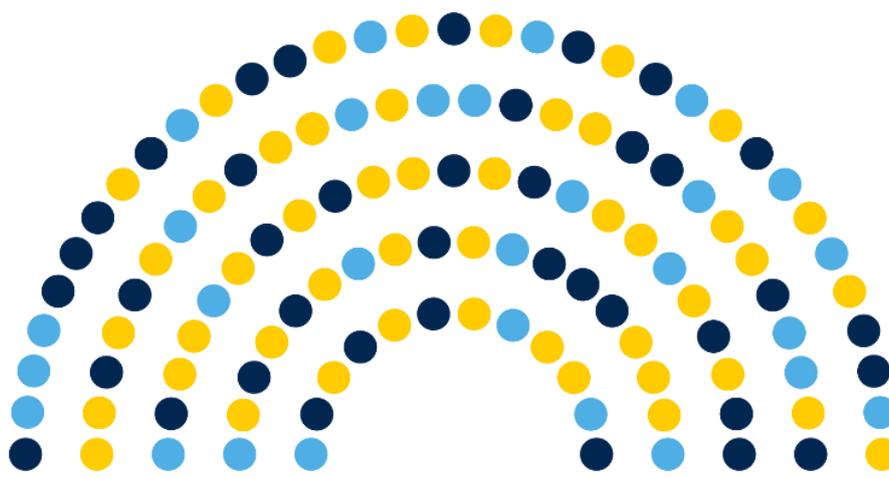
**Dimension Parlementaire**

## **Note d'encadrement**

**Entretien avec Josep Borrell i Fontelles,  
haut représentant de l'Union européenne pour les  
affaires étrangères et la politique de sécurité**

**Conférence interparlementaire sur la Politique Étrangère et de  
Sécurité Commune et la Politique de Sécurité et de Défense Commune**

**3 et 4 mars 2021, Lisbonne  
Portugal**



## NOTE D'ENCADREMENT

### Entretien avec Josep Borrell i Fontelles, haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité

Alors que l'Europe commence à se remettre d'une crise sanitaire majeure, les questions de politique étrangère qui ont été temporairement loin des projecteurs vont sans doute réapparaître. La présidence portugaise du Conseil de l'UE arrive à un moment où l'instabilité et les troubles caractérisent les frontières de l'Union et où des décisions importantes sur des sujets pertinents sont à l'étude.

La pandémie de COVID-19 a renforcé la nécessité d'une politique étrangère et de sécurité plus forte, plus autonome, plus unie et plus affirmée pour renforcer le leadership de l'Union sur la scène internationale. Le Parlement européen, dans son [rapport](#) annuel sur la mise en œuvre de la politique de sécurité et de défense commune, et le HR/VP ont abordé ce sujet en soulignant la nécessité d'intensifier les efforts de l'UE pour être stratégiquement plus autonome tout en renforçant la coopération avec les alliés.

Comme le HR/VP l'a récemment [déclaré](#), le multilatéralisme « définit des normes communes et apporte de la stabilité aux relations internationales ». En renforçant la coopération avec les pays tiers, fondée sur la base de la confiance et des avantages mutuels, ainsi qu'en établissant des alliances avec d'autres démocraties, l'Europe peut diversifier sa base de partenaires tout en ajoutant de nouvelles parties prenantes à des causes communes.

De Donetsk à Minsk, en passant par Castellorizo et le sud de la Méditerranée, la prolifération des différends et des conflits larvés dans le voisinage le plus proche de l'UE risque de devenir une préoccupation endémique permanente. L'UE doit intensifier son action en matière de médiation et de résolution des conflits, tout en promouvant des solutions fondées sur les normes et les principes du droit international. L'utilisation de la boîte à outils de la politique étrangère de l'UE devrait être adaptée pour tenir compte des particularités et du contexte unique de chaque conflit.



2021PORTUGAL.EU

Dimension Parlementaire

Les partenaires de l'UE dans les Balkans occidentaux, ainsi que dans les pays du voisinage oriental et méridional sont essentiels au renforcement de la stabilité. En poursuivant la responsabilité stratégique de promouvoir la sécurité, la paix et la prospérité dans l'ensemble de la région, l'UE peut contribuer à promouvoir le développement et la résilience démocratique des pays voisins et, par conséquent, maintenir son engagement en faveur de l'élargissement en tant que politique transformatrice clé.

La nouvelle réalité de la COVID-19 a également renforcé l'importance des relations de l'UE avec l'Afrique. La proposition de la Commission pour une nouvelle [stratégie globale avec l'Afrique](#) espère approfondir la coopération existante fondée sur des intérêts et des valeurs communs afin de permettre aux deux parties d'atteindre des objectifs communs et de relever les défis mondiaux. Dans un rapport [récent](#), le Parlement européen a appelé à une plus grande coordination des stratégies de développement, d'aide humanitaire et de sécurité dans la région du Sahel, où l'UE a beaucoup investi et où six missions PSDC sont actuellement actives.

Avec la conclusion du Brexit, le débat public s'est principalement concentré sur les implications économiques. La coopération en matière de politique étrangère et de sécurité pourrait très bien être le prochain grand défi de la future relation UE-Royaume-Uni. La proposition initiale de l'UE pour un cadre de coopération structuré et juridiquement contraignant a été rejetée, indiquant que le Royaume-Uni pourrait chercher à prioriser les relations bilatérales sur ces questions et d'autres.

Les relations UE-Russie demeurent un défi sérieux sur des questions clés telles que la Syrie, la Libye, le Haut-Karabakh, la Biélorussie et l'Ukraine, le HR/VP considère que Moscou « se déconnecte progressivement de l'Europe et considère les valeurs démocratiques comme une menace existentielle ». La question est présentée pour discussion lors du prochain Conseil européen.

La nouvelle administration à Washington a été l'occasion de renforcer les relations transatlantiques. Alors que l'Europe aspire à une plus grande autonomie stratégique, les États-Unis demeurent un partenaire efficace, qui est à nouveau disposé à placer la diplomatie au centre de sa politique étrangère et à engager la communauté internationale au sens large, comme en témoignent les récentes décisions de rejoindre l'Accord de Paris et l'Organisation mondiale de la santé. Le HR/VP a salué l'administration de Biden, dans l'espoir de renouveler le partenariat stratégique entre



l'UE et les États-Unis afin de relever conjointement les défis mondiaux pressants, en particulier l'accord nucléaire en Iran, la Russie, le sud de la Méditerranée, le Moyen-Orient et le golfe Persique.

La Conférence interparlementaire pour la PESC/PSDC reste le seul forum où les représentants des commissions des affaires étrangères et de la défense de tous les États membres de l'UE et des pays candidats, ainsi que du Parlement européen, peuvent s'adresser ensemble au HR/VP. L'UE doit regarder à l'intérieur, pour comprendre quelles leçons peuvent être tirées de notre réponse commune à la crise de la COVID-19, et à l'extérieur, afin de faire face à la dynamique changeante du pouvoir qui définit le système international d'aujourd'hui.

